

## SPACE 2002 : jusqu'ici, ça va, mais demain... ?

par François Lebas et Danièle Marionnet

*La visite du SPACE 2002 nous a laissé comme l'an passé une impression très mitigée. A côté de ceux qui ont l'optimisme rivé au corps, le plus grand nombre nous a semblé fataliste, sans pour cela être défaitiste.*

**L**a 16<sup>e</sup> édition du SPACE s'est clôturée le 13 septembre par un record en nombre de visiteurs. Avec 112 170 entrées, le Space 2002 enregistre une progression de + 2,45 %.

En dépit des situations de crise vécues par toutes les productions animales, les exposants et visiteurs, les éleveurs en premier lieu, ont confirmé le Space comme un carrefour où ils se retrouvent pour s'informer, discuter, débattre, mais aussi exprimer leurs préoccupations, préparer les projets d'évolution des élevages et les investissements nécessaires.

Il serait abusif de dire que l'ambiance était optimiste ou même seraine dans les allées du Space qui s'est déroulé pour la 16<sup>e</sup> fois dans le parc des expositions de la ville de Rennes du 10 au 13 septembre 2002. L'atmosphère laissait une impression de fatalisme plus ou moins marqué en fonction du tempérament des uns ou des autres. En effet après une année 2001 jugée finalement bonne pour la cuniculture française et ses partenaires, le début d'année 2002 a été jugé acceptable. Mais, beaucoup craignent le retour d'une situation de crise fin 2002

pour les pessimistes, courant 2003 pour les optimistes, ce qui n'est guère mieux. L'avenir nous dira ce qu'il en est, mais il faut rappeler que l'an passé à la même époque nous titrions sur «Space 2001 : un peu d'optimisme» alors que finalement cette année 2001 et le début de 2002 ont été relativement bons.

Les carnets de commande sont encore garnis jusqu'à la fin 2002, tant chez les fabricants de matériel d'élevage que chez les sélectionneurs. Par contre, 2003 reste la grande inconnue, car il y a un risque de surproduction relatif : excès de l'offre par rapport à la demande dans le cadre d'une diminution générale de la consommation de viande et de celle de lapin en particulier.

En ce qui concerne les ventes récentes de matériel et les projets en cours de réalisation, il semble important de souligner que la plus grande part concerne le remplacement de matériel ancien arrivé en fin d'amortissement (environ 60 % - 70 % des ventes). Environ 25 à 30 % concernent les extensions d'élevage et 10 à 15 % les créations de nouvelles unités de production.

La part importante prise par le remplacement de matériel amorti est une donnée nouvelle du marché du matériel d'élevage, amorcée en 2001. Certains éleveurs chevronnés (leur matériel a entre 12 et 15 ans) "croient" donc encore à la production cunicole puisqu'ils investissent en connaissance de cause. Ce sont tous des éleveurs relativement jeunes car ceux qui sont à 5 ou 6 ans de la retraite préfèrent arrêter l'élevage du lapin plutôt que de faire des investissements dans un nouvel équipement. En effet celui-ci serait justifié par l'évolution des connaissances techniques permettant la maîtrise de l'élevage du lapin, mais ce matériel devrait être amorti sur plus de 5 à 6 ans, ce qui est utopique et les possibilités de revente en matériel d'occasion ou en reprise globale d'élevage en marche sont très improbables au moment du départ en retraite.

Autre information relativement optimiste pour l'avenir de la cuniculture : les éleveurs sont des professionnels de plus en plus responsables raisonnant leurs investissements et ne réagissant plus sur de simples impressions bonnes ou mauvaises. En effet, lors de la dernière crise et de l'année qui l'a suivie, le taux de renouvellement du cheptel de production s'est parfaitement maintenu par l'achat de jeunes femelles auprès des réseaux de sélection. Cela n'avait pas toujours été le cas lors des crises précédentes et nombre d'éleveurs avaient soit baissé leur taux de renouvellement soit utilisé de l'auto-renouvellement. Ceci n'avait pas manqué d'aggraver la situation des éleveurs qui avaient fait ce mauvais choix.

# SPACE

A travers les stands de matériel peu ou pas de nouveautés. Si l'an passé les engraisements en parc ou la taille des cages alimentaient les conversations à travers les prototypes fabriqués pour expérimentation, cette année les «nouveaux» concepts de matériel d'élevage n'ont pratiquement pas été évoqués. Les résultats des expérimentations mentionnées l'an passé sont par ailleurs restés très confidentiels.

Selon les sélectionneurs, la "mode" des lapins colorés aux yeux noirs s'est maintenue et ces animaux représentent environ 10% des ventes de repro-

ducteurs mâles ou de semence. Les souches colorées utilisées en pratique ont un format un peu plus élevé que les souches blanches employées pour la production de lapins standard. En effet, elles sont employées par les éleveurs pour répondre à une demande du marché portant sur des carcasses un peu plus lourdes (1,5-1,6 kg) que les lapins blancs classiques (carcasses de 1,3-1,4 kg) sans changement notable de l'âge d'abattage.

Le prochain et 17<sup>e</sup> Space aura lieu du **16 au 19 septembre 2003**, au Parc-Expo de Rennes.

**Nous présentons ci-après un rapide tour d'horizon des informations que nous avons pu collecter sur les divers stands présents au SPACE à Rennes.** (*Attention, cette liste n'est pas exhaustive et ne présente aucun caractère contractuel*).



## CHABEAUTI

La firme de Glénay présentait cette année essentiellement du matériel d'élevage de conception classique. La cage la plus souvent vendue est une cage polyvalente maternité – engraissement entièrement grillagée C298. Elle est proposée en 2 largeurs : 38 ou 46 cm pour une profondeur de 74 cm, boîte à nid comprise. Ceci offre une surface maximale de 0,374 ou 0,453 m<sup>2</sup> pour la lapine et sa portée lorsque l'équipement « boîte à nid » est retiré. Une ouverture de l'accès aux boîtes à nid est possible soit pour chaque boîte à nid individuellement, soit pour un bloc de 3 BN ou plus. Si l'on respecte la norme maximum de 18 lapins et 42 kg par m<sup>2</sup> en fin d'engraissement, les cages les plus étroites peuvent permettre d'engraisser 6 lapins (16,0/m<sup>2</sup> - 38,5kg / m<sup>2</sup> au poids de 2,4 kg) et les plus larges jusqu'à 8 lapins (17,7/m<sup>2</sup> - 42,4 kg/m<sup>2</sup>), ce qui est plus proche de la taille moyenne des portées au sevrage.

Sur le stand étaient également présentes des cages de précheptel de dimension maintenant classique : 28,5 x 46 cm, soit 0,131 m<sup>2</sup> par animal. Ces cages étaient proposées en bloc de 16

cages avec alimentation automatique (une trémie en trèfle pour 4 cages, munie d'un dispositif anti-gaspillage). Ces cages de précheptel permettent aussi de loger le cas échéant une femelle adulte (lapine vide, ...) ou 2 lapins en engraissement. Elles étaient proposées en disposition sur un ou deux niveaux. Dans ce dernier cas le premier niveau est généralement prévu pour recevoir des cages de reproduction et l'étage supérieur un peu moins accessible est prévu pour les cages de précheptel.

Enfin, dans la rubrique innovation, la firme Chabeauti présentait sur son stand une machine à laver les boîtes à nid. Les cages y sont poussées à la main dans un mini-tunnel où elles sont lavées et rincées. La haute pression du système de lavage est obtenue en raccordant tout simplement la machine à l'appareil de lavage à haute pression normalement présent dans tout élevage.

**La cage C298 Mixte équipée en cages de précheptel à l'avant et en cages de mise bas à l'arrière**



## CUNIMAT

Le concessionnaire français de la firme italienne MENEGHIN présentait sur son stand du matériel en flat deck et en disposition californienne à 2 niveaux. La cage mixte maternité – engraissement, modèle « Pratica » entièrement grillagée, a une surface de 0,383 m<sup>2</sup> si l'on inclut la surface prévue pour la boîte à nid. Un repose pattes en plastique est proposé en option. Il couvre environ la moitié de la surface strictement dévolue à la lapine reproductrice (0,100 m<sup>2</sup>) et est fixé au grillage de fond par 4 petits crochets en plastique semi-souple. Les lattes de cette planche de repos, espacées de 13 mm, recouvrent exactement une maille sur deux du grillage de fond, ce qui facilite l'évacuation des crottes et assure une bonne propreté à l'ensemble. Ces cages sont proposées en flat deck par blocs de 8 (2 x 4 cages par façade), pour faciliter les manipulations de matériel. Deux mangeoires en trèfle par bloc assurent chacune l'alimentation de 4 cages. Bien que le fabricant propose une ver-



sion à remplissage manuel, il est vivement conseillé d'opter pour la version à alimentation automatique car la

première version est fatigante à l'usage.

Dans cette cage mixte, il est possible d'engraisser en principe 6 lapins et à la rigueur 7, si l'on accepte une légère sur-densité (18,6 lapins/m<sup>2</sup>) ; mais il n'est alors pas question que les lapins soient vendus à un poids supérieur à 2,35-2,40 kg, en particulier en période estivale où les trop fortes densités posent des problèmes.

Des blocs de 2 fois 12 cages en disposition californienne, modèle « Puirimonta », sont aussi proposés aussi pour l'équipement des salles gérées en *tout plein-tout vide*. Les 12 cages de maternité classiques (0,333 m<sup>2</sup>) sont situées au niveau inférieur. Les 12 cages d'attente du niveau supérieur (0,169 m<sup>2</sup>) peuvent éventuellement recevoir des boîtes à nid spécifique pour permettre aux lapines « excédentaires » de mettre bas lorsque le taux de réussite des insémina-



**Au premier plan les cages de maternité Pratica**

tions est supérieur aux valeurs prévues. Ces cages du niveau supérieur peuvent aussi recevoir 3 lapins en engraissement (17,7 /m<sup>2</sup>). Comme les cages du niveau inférieur ne peuvent recevoir au plus que 6 sujets (18,05 lapins/m<sup>2</sup>), les 2 niveaux pris ensemble permettent de sevrer 9 lapereaux par cage normalement équipée de BN, ce qui est généralement tout à fait suffisant.

## EXTRONA

Lors du SPACE 2002, la firme espagnole EXTRONA a été distinguée par le label « INNOV'SPACE » pour la conception de sa trémie s p é c i a l e VITES-LAP destinée à l'alimentation spécifique des lapereaux sous la mère. En effet, la conception astucieuse de cette trémie facile d'emploi permet aux lapereaux encore allaités de consommer librement, de 20 jours au sevrage, l'aliment qui leur est destiné sans que leur mère puisse y accéder. Malheureusement, ceux qui ont donné ce prix n'ont rien compris à l'utilité de cette trémie. En effet, s'il est important que la mère ne puisse pas accéder à l'aliment de ses lapereaux, les travaux conduits à la Station de Recherches Cunicoles de l'INRA (Toulouse) à la base de cette innova-

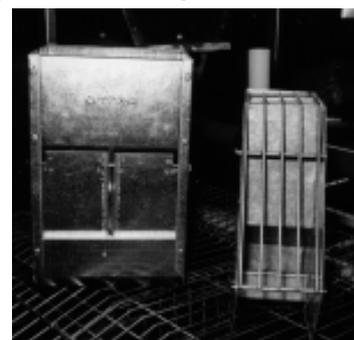


tion, ont clairement montré qu'il est tout aussi important que les lapereaux ne puissent pas consommer l'aliment de leur mère. Or dans le prix INNOV'SPACE, il n'est pas question de la mangeoire de la mère. C'est comme si l'on primait le train avant d'une voiture sans s'assurer que la conception du train arrière était bien terminée. La firme EXTRONA présentait bien lors du SPACE une mangeoire maternelle munie de 2 volets à ressort interdisant théoriquement aux lapereaux de manger l'aliment de la mère, - voir ci-contre - mais l'efficacité de ce dispositif n'a pas été prouvée, du moins à notre connaissance.

Sur le stand, était présentée un bloc cages d'attente-mise bas sur deux niveaux en disposition californienne, directement adapté du modèle « matrisima ». Il est destiné à mieux gérer les fluctuations du taux de réus-

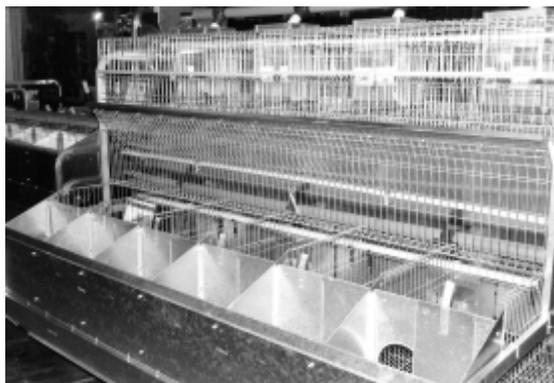


**Ci-dessus, présentation de la trémie pour lapereaux, ayant reçu le prix Innov'Space, et ci-dessous la trémie pour lapine qui doit la compléter.**



# SPACE

site des inséminations y compris dans la gestion *tout vide-tout plein*. Au niveau inférieur il y a 6 cages classiques de maternité par façade. Chacune a une surface totale de 0,299 m<sup>2</sup>, y compris la surface utilisée pour la boîte à nid. Il est donc possible d'y engraisser 5 lapins (16,7 sujets /m<sup>2</sup>, soit 40,1 kg /m<sup>2</sup>). Au niveau supérieur, les 5 cages d'attente par face ont une surface de 0,172 m<sup>2</sup> (40 x 43 cm). Il est possible d'y loger 3 lapereaux en engraissement (17,3 /m<sup>2</sup>). Lorsque le nombre de mises bas attendu est plus important que le nombre de cages avec BN du premier niveau, les cages « d'attente » du niveau supérieur peuvent recevoir une boîte à nid placée à l'extérieur en façade, les transformant en cages « de mise bas ». Toutefois, compte tenu de la surface très réduite de ces cages, soit la lapine



**Extrona** : au niveau inférieur les cages "Maternisima" classiques et au dessus les cages d'attente-mise bas (sur la photo présentées sans les boîtes à nid qui se placent en façade)

doit être transférée au niveau inférieur dans les quelques jours suivant la mise bas, soit la totalité de ses petits doit être adoptée par d'autres lapines. L'éleveur gagne en souplesse, mais au prix d'un certain nombre de transferts d'animaux il est vrai. Pour l'engraissement, il dispose de 45 places d'engraissement pour les 6 portées qui

seront sevrées dans les cages de maternité (niveau inférieur), soit 7,5 places par portée.

Par ailleurs, les cages classiques du modèle « Euro-plus polyvalente » ont une surface totale de 0,392 m<sup>2</sup>, ce qui permet d'y engraisser 7 lapins, à la densité de 17,9 sujets par m<sup>2</sup>.

## MATERLAP



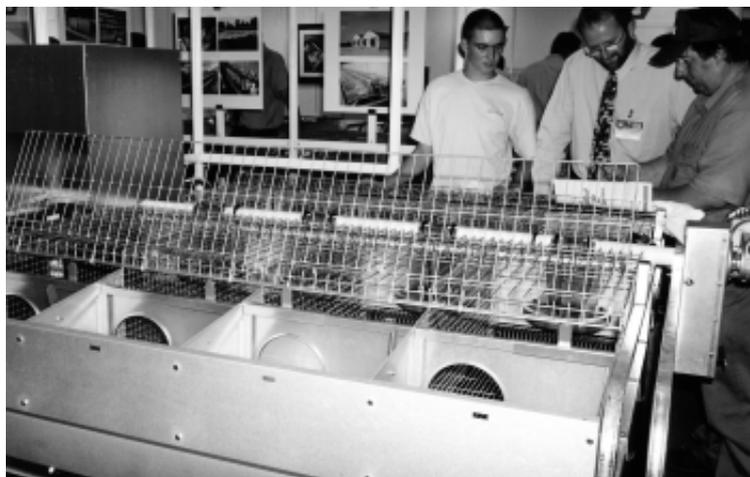
matériel, **qualité** renforcée et **temps réduit** de montage.

Sur le stand, 5 modules de cages étaient présentés, tous en flat deck. La cage classique mixte maternité – engraissement (76,5 cm x 38 cm) entièrement grillagée a une surface totale de 0,393 m<sup>2</sup>, une fois mis à disposition la surface « boîte à nid » (27 x 38 cm). Cette surface (modèle M399) permet d'engraisser 7 lapins à une densité de 17,8 lapins par m<sup>2</sup>, soit 42,7 kg si les lapins sont vendus au poids de 2,4 kg. Le modèle M499 un peu plus large (conférant une surface de 0,421 m<sup>2</sup> à la cage) serait susceptible d'héberger 8 lapins en engrais-

sement, mais à la condition qu'ils soient vendus avant qu'ils atteignent 2,300 kg.

Les cages sont fournies par modules de 8 (2 x 4 cages par face) ce qui les rend plus facilement manipulables. Chacune des 2 cages disposées dos à dos, dispose de la moitié d'une trémie en plastique circulaire alimentée automatiquement. Chaque trémie a un rebord métallique évitant l'usure par les dents des lapins. Ce rebord « droit » évite l'accumulation des poussières sous le rebord, ce qui est un facteur d'hygiène et facilite le nettoyage.

Les cages de précheptel sont de plus en plus spacieuses. La plus grande proposée a une surface de 0,148 m<sup>2</sup>, ce qui permet à une lapine adulte d'y entrer aisément. Lorsqu'elle est utilisée pour l'engraissement (système tout plein tout vide), cette cage ne doit cependant pas recevoir plus de 2 lapins (32,4 kg/m<sup>2</sup> en fin d'engraissement) car un lapin supplémentaire ferait monter la densité à 20,3 lapins par m<sup>2</sup> (soit 48,6 kg /m<sup>2</sup>).



**La cage polyvalente M499** présentée à un visiteur par Vincent Muller responsable commercial chez Materlap (au centre sur la photo)